

270 plaques de marbres, un certain nombre de vases sacrés et d'ornements d'église.

Les dépenses pour la grande église du Rosaire sont de 1.628,254 fr. 58 c., depuis l'ouverture des travaux, et de 742,923 fr. 80 c., pour l'exercice courant. Sur ces totaux, 100,000 fr. restent encore à payer.

Quatre-vingt-dix-huit mille bouteilles d'eau ont été expédiées par nos soins. A cette quantité doit s'ajouter la provision d'eau emportée par les pèlerins.

Pendant le siège de Paris, en 1870, un Frère des écoles chrétiennes soignait, avec un dévouement rare, un pauvre soldat atteint de la variole noire : Un témoin s'étonnait de son courage et lui disait : " Ce que vous faites là, je ne voudrais pas le faire pour dix mille francs "—" Mais je ne le ferai pas pour cent mille. " répondit le Frère ; puis se recueillant et baisant son crucifix, il ajouta avec un sourire angélique :

" Je le fais pour Jésus-Christ, "

Il savait bien cet humble frère que c'est la conscience qui paye le dévouement et que Dieu le récompensera au Ciel.

NAPOLEON Ier ET LE CURE DE RAMBOUILLET.

Les jours où il n'y avait à Rambouillet ni chasse, ni concert, ni spectacle, Napoléon travaillait avec ses ministres ; et le soir, pour compenser un peu la disette de plaisirs, on jouait dans le grand salon carré. Neuf tables chargées de bougies et de cartes étaient dressées à droite et à gauche : au centre était celle destinée à l'Empereur, dans le cas où il aurait voulu jouer lui-même.

Un soir, il alla droit à une table sur laquelle avait été posé un jeu d'échecs : " Voyons, dit-il à Duroc, savez-vous ce jeu-là ?— Non, sire.—Voyez donc si parmi ces messieurs il en est quelques-uns qui veulent bien faire ma partie. "

Et l'Empereur, se retournant vers l'officier général avec lequel il discutait déjà, reprit avec lui la conversation interrompue. Pendant ce temps, le grand maréchal s'était mis en quête d'un joueur d'échecs ; mais parmi les personnes présentes, il n'en était pas une qui eût la moindre notion de ce jeu difficile.

L'Empereur demanda alors à Duroc : " Le maire de Rambouillet est-il ici ?—Oui, sire. —Priez-le de venir me parler. "

Duroc alla prévenir le maire, qui s'approcha de l'Empereur.

" Monsieur le maire, lui dit Napoléon, n'avez-vous pas dans votre ville et parmi vos administrés un joueur d'échecs ?—Sire, nous avons le curé de notre église paroissiale ; mais je ne répondrai pas à Votre Majesté qu'il y soit fort habile.—N'importe, voilà mon affaire. Est ce un brave homme ? Est-il tolérant ?—Sire c'est un digne homme, aimé et respecté de tous ses paroissiens.—Je veux faire connaissance avec lui, ajouta Napoléon. " Puis, sur son ordre, le grand maréchal sortit.

Un quart d'heure après, on vit entrer dans le salon un bon vieillard aux cheveux blancs, à la figure franche et épanouie : c'était le curé de Rambouillet. Après avoir été présenté à l'Empe-